

benjamin bernard

benjaminbern@gmail.com

notes béton & langage, (2011) extrait de carnet.

Qu'il soit clair que les lignes qui
pourraient suivre sont imprégnées
de ça,

Que je gratte en permanence sur ma
peau, les écailles sèches et plaquées
d'un ~~un~~ du ciment - bords coupants
odeur fade - dans lequel
substance dans laquelle ; j'ai ~~grandit~~
été ^{informe} élevé, substance polyvalente
qui se ^{solylit} forme en espaces,
murs et chambres, mais aussi en
mots, images et langage.

C'est l'éternel plat de nouilles des
pauvres ~~sous~~ en mille apprêts
délicats, mais c'est le même plat
de pâtes avec autour des boucles
et leurs paroles, le travail, la nourriture
(celle du midi, celle du prochain repas), l'on
avertit et autour la même les mêmes
le radio avec les mêmes sujets
autour les mêmes cuisines avec les
même radio.

Entre les ongles, les ailles, les touches
A travers (yeux?) (mains?) (épaules?) passent la
même substance douceâtre
pourquoi elle passe, pourquoi tout le

monde à faire, ne recraie pas,
critique parfois mais avale,
substance invraisemblable s'imissant et
finit par tout constituer qu'il faut ~~le~~
s'aider d'une forme solide solidifiable
pour la décrire, la voir,
ciment. Lisse mais et dur, sans
~~avoir~~ savoir ni qualité particulière.
multiforme.

s'immerse partant, imprègne et informe,
~~durcit~~ la langue les gestes du corps
et surtout de la ^{salon} ~~langue~~ ^{garaguardi}, alourdit les
pompes, si bien que si j'essaie
de parler arriver à la précision est
difficile, si je parle de vous
c'est peut être faux, je ne vous dis-
tingue assez mal à travers mes
pompes.